71e Année. 11e Série. Tome III. N° 8. 24 Février 1900.

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Organe de l'Agence de la Presse Médicale et Scientifique Française et de l'Institut International de Bibliographie Scientifique.

Directeur-Rédacteur-en-chef : **Marcel BAUDOUIN**

SOMMAIRE. — L'Exposition de 1900 ; par M. Baudouin. — Actualités : Conférence de M. Debove. — Les Distinctions Honorifiques de Janvier 1900. — Le Concours d'Internat. — Nécrologie. — Petites Informations. — Variétés et Anecdotes : Bibliographia medica [*Index medicus*], Edition française, 1900. — Les Livres Nouveaux. Bulletin Bibliographique.

Illustrations. — Un coin du vieux Paris à l'Exposition de 1900. — M. le Pr Debove. — M. le Dr Monprofit. — M. le Dr Gombault.

BULLETIN.

L'Exposition de 1900 et la Médecine.

La date fatale approche. Le 15 avril 1900, la grande Exposition, qui doit clore le XIXe siècle, ouvrira ses portes. Serons-nous prêts ? « Oui », répètent à l'envi tous ceux qui ont intérêt à le dire. « Je l'ignore », disent ceux qui n'aiment pas à se compromettre. « C'est fort douteux », déclarent tous ceux qui ont des yeux autre part que dans leurs poches !

Qu'importe, au demeurant, quelques jours de retard, puisqu'on est certain, désormais du succès ?

De pareilles entreprises ne peuvent pas, étant officielles, ne pas réussir à souhait ! Il est donc temps de se demander ce que les Médecins pourront trouver d'intéressant dans cette vaste foire.

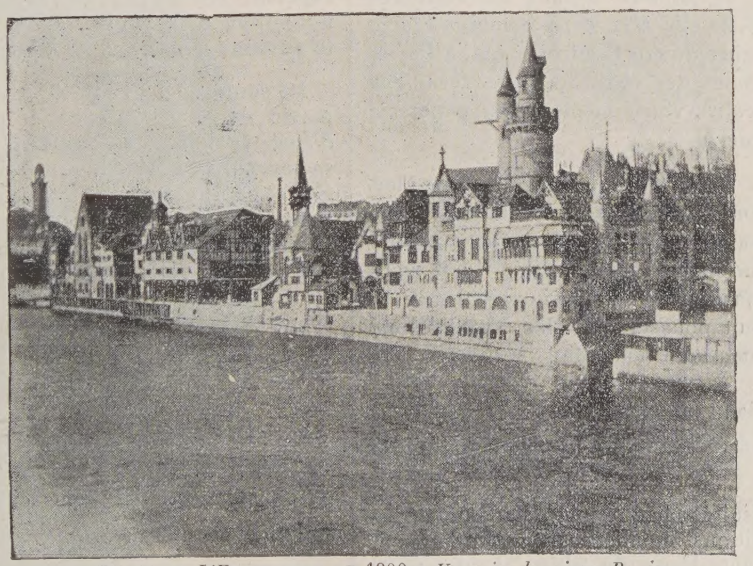


Fig. 22. — L'Exposition de 1900 : *Un coin du vieux Paris.*

Nous nous efforcerons, pour notre compte, dans une série d'articles, analogues à ceux que nous avons publiés il y a dix ans, à propos de l'Exposition de 1889 (1), de tenir nos lecteurs au courant de tout ce qui pourra les intéresser dans ce Paris nouveau, sans oublier, bien entendu, les multiples Congrès qui y auront lieu, en particulier de juillet à septembre.

La tâche sera lourde, d'autant plus qu'elle ne nous sera jamais facilitée par une Administration qui n'a pas encore pu digérer notre projet d'organisation du *Service des Prompts Secours*, et qui cependant nous a pillé sans vergogne ; mais nous ferons l'impossible pour réussir, malgré elle et sans elle.

Si nos lecteurs veulent apprécier l'effort à faire, qu'ils jettent simplement, pour l'instant, un coup d'œil sur notre publication de 1889 et ils verront que, pour aboutir, la consigne est de ne pas ronfler !

Marcel Baudouin.

(1) Baudouin (Marcel). — *Guide médical à l'Exposition universelle internationale de 1889 à Paris.* — Paris, 1889, Lecrosnier et Babé, in-8°, 600 p., très nombreuses figures.

ACTUALITÉS

MÉDECINE ET LITTÉRATURE.

La Conférence du Pr Debove en Sorbonne sur « Le Malade imaginaire » de Molière.

Les Malades *vrais* faisant défaut, beaucoup de Médecins se rabattent sur ceux de la Littérature, qui, dit-on, sont « imaginaires » ; et, ne pouvant faire de thérapeutique, se bornent à de la critique médico-artistique.

Cette réflexion, évidemment, ne peut s'appliquer à M. le Pr Debove, médecin des hôpitaux, membre de l'Académie de Médecine, qui pourrait, s'il le voulait, se faire consulter par Tout-Paris, et qui, samedi dernier, a voulu parler, en Sorbonne, du « Malade imaginaire » de Molière devant un auditoire d'étudiants ; mais elle n'en est pas moins exacte pour bon nombre de nos Confrères qui, à Paris, font actuellement des chansons, des vers, des pièces de théâtre, voire même de la papeterie et de l'imprimerie.....

Pr Debove.

Quoi qu'il en soit, M. Debove, dont tout le monde connaît l'esprit et l'érudition, le bagage scientifique et les qualités littéraires, a eu samedi un joli succès, en venant déclarer, devant la Sorbonne ébahie qu'en réalité, il n'y avait jamais eu et n'y aurait jamais de « Malade imaginaire. »

Quels cris de paon vont pousser MM. les Membres du Cercle de la Critique dramatique officielle !

Qu'est donc qu'un malade imaginaire ?

C'est, dit Toinette, celui qui « marche, dort, mange et boit comme les autres ».

Les médecins sont consultés chaque jour par des malades qui réunissent les conditions énumérées par Toinette, et dont le sort est cependant digne de pitié ; d'autre part, ils connaissent nombre de malades qui ne crèvent pas des traitements multiples auxquels ils ont été soumis, quoique prétende Béralde, et qui cependant ne sont nullement malades imaginaires. La vérité, c'est qu'il n'y a pas de malade maginaire : « Je n'en ai jamais vu, » a dit M. Debove ; mes collègues n'en ont jamais vu ; et Littré, le savant traducteur d'Hippocrate, nie leur existence. On lit dans son dictionnaire, au mot *imaginaire* : « Malade imaginaire : Personne la plupart du temps hypocondriaque, qui, éprouvant des souffrances nerveuses très diverses, les rapporte à toutes sortes de maladies qu'elle n'a pas. » M. Debove ajoute : « Autrement dit, la souffrance est *réelle*, mais le malade se méprend sur sa cause, il fait seulement une erreur de diagnostic, ce que nous ne saurions lui reprocher. » Donc, il n'y a pas de malade imaginaire.

Ce qu'il y a, ce sont de nombreux êtres souffrants, atteint d'affections diverses, qui d'ordinaire présentent les caractères que le conférencier décrit ainsi : « Le malade vit à peu près comme tout le monde, son apparence extérieure est satisfaisante ; les symptômes sont subjectifs, il n'en a point d'objectifs ; sa maladie est chronique, il fatigue de ses plaintes son entourage, qui se dispense de compatir à ses douleurs, en déclarant le mal imaginaire. » Trompent-ils donc leurs médecins, ces singuliers malades ? « Non, car le récit des mêmes souffrances nous est fait tous les jours par des malades de milieux fort différents et l'identité de leurs plaintes en vient confirmer l'exactitude. Ils sont si malheureux que pour obtenir un soulagement, ils se soumettent aux traitements les plus longs et les plus désagréables. » Qu'ont donc ces malades ? Ils sont atteints de névrose, et cette névropathie reconnaît deux sortes de causes : D'abord une certaine *faiblesse du système nerveux*, souvent héréditaire, et en second lieu, des causes occasionnelles ordinairement d'origine morale.

M. Argan est un névropathe. Que dit-il à Toinette ? « Je sens de temps en temps des douleurs de tête... Il me semble parfois que j'ai un voile devant les yeux... J'ai quelquefois des maux de cœur... Je sens parfois des lassitudes par tous les membres... etc. ». Nombre de malades, ajoute M. Debove, racontent leurs souffrances dans les mêmes termes. Ordinairement, le système nerveux de ces malades a été troublé par un grand chagrin ou par des ennuis répétés. Est-ce le cas de M. Argan ? « Eh oui ! Il vit dans un milieu déplorable ; pour s'y bien porter, il lui faudrait le système nerveux d'un stoïcien. »

Le conférencier l'a démontré, dit le *Temps*, dans la seconde partie de sa conférence, en passant en revue l'entourage d'Argan : Béline, sa femme ; Angélique, sa fille ; Toinette, sa servante ; Béralde, son frère. « Sa femme est une intrigante, sa fille ne vaut pas cher, la suivante vaut encore moins, et son frère est ce qu'on appelle vulgairement un raseur. » C'est donc sa famille qui est la cause première de son mal, qu'elle ne prend pas au sérieux, qu'elle traite d'imaginaire. Quant à lui, Argan, il sait bien que sa souffrance est réelle : « Vous me feriez enrager, dit-il à son frère ; je voudrais que vous l'eussiez, mon mal, pour voir si vous jaseriez tant ! »

M. Debove a terminé son ingénieuse argumentation en étudiant les médecins mis en scène par Molière ; et ce n'a pas été la partie la moins curieuse de son éloquente et spirituelle conférence.

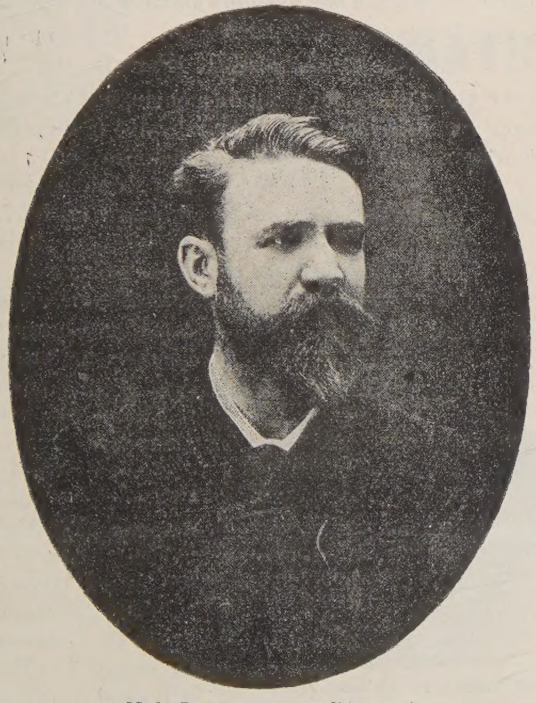
Le succès de notre maître et ami a été grand auprès du public d'élite (les dames étaient en très grand nombre) qui l'écoutait. Puisse cet exemple indiquer désormais aux professeurs la façon qui plaît aux étudiants parisiens modernes.

LES DISTINCTIONS HONORIFIQUES.

Nominations d'officiers de l'Instruction publique et d'Académie (1900).

Sont nommés pour le premier de l'an 1900 :

I. *Officiers de l'Instruction publique.* — MM. les Drs Aubeau, Campenon, Caubet, Châtelain, Chauveau, Colin, Dantel, Delage, Dutremblay, Ernous, Foveau, de Courmelles, Garsaux, Jacquemart, Malbec, E.-F. Richard, P.-G. Richard, Riocreux, Tissier Vaillard et Valcourt (de Paris) ; Cohadon (de Vichy) ; Claudot et Sabatier (de Lyon) ; Courret (de Marmande) ; Couyba (de Sainte-Livrade) ; Didier (de Rouen) ; Farny (de Rebais) ; Girard (de Draguignan) ; Gautrez (de Clermont-Ferrand) ; Garnier (de Dijon) ; Lecler (de Rouillac) ; Leroy (de Constantine) ; Mendousse (de Sos) ; Meunier (de Pau) ; Monprofit (d'Angers) ; Pezet (de Montpellier) ; Pissot (de Cholet) ; Romieu (de Digne) ; Subert (de Nevers) ; Sutils (de la Chapelle-la-Reine) ; Tillot (de Rouen) ; Valcourt (de Cannes) et Vergne (de Tulle) ; Anner (de Brest) ; Arluison (d'Ozoir-la-Ferrière) ; Bardy (de Belfort) ; Beaufils (de Clamecy) ; Berthelot (de Saint-Laurent-en-Caux) ; Carcopino (de Verneuil) ; Cazaux (de Langoiran) ; Daviot (de Saint-Léger-sur-Dhene) ; Le Bourdellès (de Pommerit-le-Vicomte) ; Martin-Dupont (de Montpellier) ; De Masson de Saint-Félix (de Liginiac) ; Mazade (de Marseille) ; Mordagne (de Castelnaudary) ; Rioms (d'Eymet).



M. le Dr Monprofit (d'Angers),
nommé officier de l'Instruction publique (1900).

II. *Officiers d'Académie* : MM. les Drs Alexandre, Anselmier, Audibert, Barbier, Bernheim, Bobier, Boix, Cahon, Campion médecin inspecteur des enfants, Carra, Chauveau (Claude), Coizeau, Colombel, Destrem, Diamantberger, Duclos, Euvrard, Fége, Fouineau, Gazeau, Gesland, Grossard, Guillemonat, Huguenin, Josset, Lacroix, Laforgue, Lebas, Legras, Leroy, Levassort, Lochart, Longuet, Magnin, Mallet, Mareschal, de Massary, Ménétrel, Mercier, Mesnard, Mounier, Nass, Peltier, Perregaux, Pessez, Petit (L.), Pilon, Planteau, Pottier, Ravanier, Renault, Richard, médecin de l'Odéon, Richard-Chauvin, professeur à l'Ecole dentaire, Royet, Sainton, Saqui, Sauvez, Schrameck, Schrœder, Senac, Someil, Soulier, Thévenard, Toutain et Weber (de Paris).

MM. les Drs Alphant (de Pernes), Aubert (de Toulon), Babilée (de Douera), Barbary (de Nice), Barral (de Tullins), Béal (de Saignes), Beltrami (de Marseille), Bernasconi (de Bourg), Blitz (de Boulogne-sur-Seine), Blusson (de Larches), Borrello (de Saint-Paul de Fenouillet), Bossuet (de Margaux), Bouché de Vitray (de Billancourt), Boulet (de Saint-Didier-le-Séauve), Boutleux (de Béthune), Brillaud (de Bressuire), Brun (de Chalamont), Cadenaule (de Saint-Ciers-la-Lande), Calliet (de Mortagne), Camous (de Nice), Canonne (d'Anzin), Cantrel (de Mouy), Cardeilhac (de Trébons), Carrière (d'Uzès), Cassoute, (médecin des hôpitaux de Marseille), Castan (de Pignan), Casteil (de Palau-del-Vidre), Cayla (de Bordeaux), Charon (de Mostaganem), Charon, directeur de l'asile de la Lozère, Chavanon (de la Rochelle), Chesnel (de Chartres), Chevalier (de Macau), Choux, médecin militaire, Chevrot (de Bletterans), Claret (de Gagny), Collin (de Sainte-Menehould), Conte (de Rivesaltes), Cornet (d'Aubière), Cornevin (de Breuvannes), Cotton (de Lyon), Coudrin (de la Boissière-de-Montaigu), Courgey (d'Ivry), Creuzan (de Floirac), Cruciani de Calenzana (Corse), Damalix (de Charenton), Darblade (d'Aires), Davezac (de Bordeaux), Deblangey (de Montchanin-les-Mines), Delahay (de Toulon), Delattre (de Roubaix), Demesse (de Villeneuve), Deniau (d'Illiers), Desnot (de Brou), Dewyn (de Tourcoing), Dolart (de Villeurbanne), Dorain (de Nantes), Dubujadoux (de Blida), Dumont (de Mons-en-Barœul), Dunand (d'Esternay), Durand (de Bordeaux), Emonet (de Chambéry), Escalier (d'Alais), Eymery (du Pizou), Farny (de Reboin), Febvré (de Ville-Evrard), Filhiaud-Laverne (d'Abjat), Fontanille (de Gourdon), Fougerousse (de Montluel), Froidefond (de Thenon), Gairal (de Carignan), Galtier (d'Hautefort), Gassiolle (de Cazarilh-Montréjeau), Genton (d'Issoire), Gernez, (d'Acq), Girard (de Fontainebleau), Giraudier (de Castelenau-de-Médoc), Godart (de Suippes), Goumy (de Mézériat), Grallan (de Pleudihen), Gravollet-Leblan (de Vincennes), Gros (d'Auxon), Guyot (de Dammartin), Hacquart (de Saint-Meslin-du-Bosc), Hirigoyen (de Bordeaux), Homery (de Bourges), Honorat (de Marseille), Jay (de Clermont-Ferrand), Jouet (de Chauvigny), Laffite (de Bougue), Lasnon (des Grandes-Ventes), Legendre (de La Haye-Malherbe), Léo (médecin principal de la marine), Lescarret (d'Ychoux), Le Toux (de Vannes), Lévêque (de Montdidier), Lop (de Marseille), Magé (de Loudun), Maillard (de Danvillers), Marie (de Prades), Martin (de Mustapha), Masson (de Saint-Fargeau), Maurel (de Toulouse), Métifeu (de Bubry), Monnier (d'Aigues-Mortes), Moutin (de Boulogne-sur-Seine), Niepce (d'Allevard), Nuguet (de Luzy), Oursel (d'Evreux), Pacaud

(d'Angles), Patey (de Saint-Seine-sur-Vingeanne), Pépin (de Montournais), Periès (de Montauban), L. de Perry (de Bordeaux), Peschaud-Durand (de Murat), Peyneau (de Mios), Peyronnet (de Carcassonne), Peysonnié (de Saint-Mathurin), Pilatte (de Nice), Pillaud (de Saint-Hermine), Poizat de Gérente (de Marseille), Powilewicz (du Havre), Pradet (d'Eymoutiers), Prunet (de Jars), Puygauthier (de Tocane-Saint-Apre), Rallières (d'Augerolles), Raynaud (d'Alger,) Renard (de Bellegarde-en-Marche), Rey (d'Arles), Rigabert (de Marly-le-Roi), Rigollet-Ardillaux (de Dissay), Rochefort (de Lassigny), Rouby-Fombeler (de Sainte-Foy-de-Longas), Ruet (de Monsols), Salicetti (de Bastia), Sarazin (de Mouchamps), Sauve (de Vidauban), Serpaggi (de Pierrefitte), Simeray (de Melun), Symoneaux (de Begard), Subert (de Nevers), Thiaudière (d'Adriers), Thibault (de Saint-Flovier), Thomas (de Toulon), Vergne (de Tulle), Vallat (de Vincennes), Vibert (de Châtel-Guyon), Viple (d'Ebreuil), Wiet (de Reims).

HOPITAUX DE PARIS.

Le Premier Concours d'Internat de 1899.

Le premier Concours de l'Internat vient de se terminer par les nominations suivantes :

Internes titulaires : MM. Piquand, Froin, Baumgartner, Detot, Guichat, Gasne, Cottu, Sabareanu, Léri, Ribadeau-Dumas, Lemierre, Vivier, Jomier, Benjamin Weill, Beauvy, Le Lorier, Nau, Garrigues, Bourlot, Chevé, Carton, Roy, Crouzon, Bouchet, Andrieu, Lebreton, Paul Dupuy, Wagon, Chastenet de Géry, Cresson, Vinsonneau, Périn, Lafoy, Ph. Mettey, Cahen, Laurens.

Internes provisoires : MM. Dardeau, Diel, Paul Berthier, Sébilleau, Regnard, Lacasse, Gibert, Boidin, Menet, Darcanne, Pécharmant, Kahn, Méheut, Latron, Devaux, Fernand Lévy, Monier, Zacchiri, Guénot, Gauckler, Mercadé, Delaunay, Touchard, H. François, Louste, M. Bloch, Thaon, Bauer, Mesnil, Pamard, Gimbal, Ambard, Trémolières, d'Œlnitz, Lecornu, Laffitte.

Le Concours complémentaire, prescrit par arrêté du président du Conseil à la suite de cambriolage de Beaujon, est commencé, mais n'est pas près d'être terminé.

NÉCROLOGIE.

M. le Dr L. H. Petit (Paris).

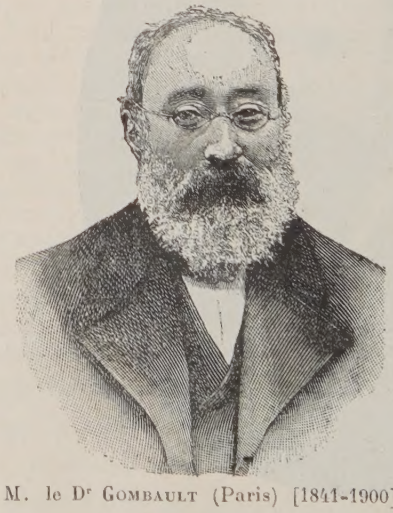
On annonce la mort, à Menton, de M. le Dr L. H. Petit, ancien Bibliothécaire adjoint de la Faculté de Médecine de Paris, poste qu'il occupa pendant 20 ans. Secrétaire de l'Œuvre des Enfants tuberculeux et Secrétaire de Rédaction de la *Revue de la Tuberculose*, depuis sa fondation, M. Petit avait été reçu en 1875 avec une thèse *sur la Syphilis dans ses rapports avec le traumatisme*, Paris, 1875, 4e 118 p., no 94. Élève affectionné de Verneuil, il est l'auteur d'un grand nombre de travaux de chirurgie importants, publiés dans les journaux médicaux ou présentés aux Congrès français de Chirurgie. Parmi les principaux, nous citerons :

Traité de Gastrostomie, précédé d'une introduction par M. le Pr Verneuil. Paris, 1879, 8°, xxii-283 p. — *Des accidents qui peuvent survenir chez les morphinomanes. Morphinisme et traumatisme.* Paris, 1879, in-8° de 32 p. — *De l'emploi de la compressioné lastique dans le traitement des anévrysmes des membres.* Paris, 1880, in-8° de 52 pages. — *La métallothérapie, ses origines, son histoire et les procédés thérapeutiques qui en dérivent.* Paris, O. Doin, 1881, in-12, 135 pp. 2e éd. — *De l'anus contre nature iléo-vaginal et des fistules intestino-utérines*, Paris, H. Lauwereyne, 1883, in-8°, 233 pp. — *Essais de Bibliographie médicale. Conseils aux étudiants sur les recherches bibliographiques, la manière de faire sa thèse, de ranger sa bibliothèque, etc.* Avec une préface par M. le Pr Laboulbène. Paris, 1887, in-8°. — *Œuvres complètes de Jean Méry* (1645-1722) (anatomie physiologie chirurgie), avec une préface de M. le Pr Verneuil. Paris, 1887, grand in-8°, avec 3 pl. et le portrait de Méry. — *Des tumeurs gazeuses du cou, Rev. de Chir.*, Paris, 1889, ix, 97, 205 ; 370 ;470. — *Le phtisique et son traitement hygiénique*, Paris, Alcan, 1895.

Notre excellent ami, qui fut Bibliothécaire de la Société de Chirurgie de Paris, laisse d'umanimes regrets. Il succombe épuisé, malgré une lutte acharnée contre une maladie terrible. On peut dire qu'il n'a travaillé ici-bas que pour ne pas mourir. — Puisse son exemple éclairer les jeunes !

M. le Dr Gombault (Paris).

M. le Dr Gombault, qui vient de mourir, eut l'honneur de collaborer avec Charcot, qui lui avait confié la direction de son laboratoire. Né à Orléans le 8 octobre 1841, interne des Hôpitaux en 1870, il passa en 1877, à la Faculté de Paris, une thèse remarquée sur la *sclérose latérale amyotrophique*, cette maladie découverte par Charcot, et qui porte aujourd'hui le nom du Maître.



M. le Dr Gombault (Paris) [1841-1900]

Ancien Chef des Travaux pratiques d'Anatomie pathologique, ancien conservateur du Musée Dupuytren, médecin des Hôpitaux ; M. le Dr Gombault se cantonna à l'Hospice d'Ivry, et resta toujours un laborieux et un homme de laboratoire, poursuivant ses recherches d'anatomie pathologique, en collaboration de MM. Hanot, Debove, entre autres. M. le Dr Gombault avait été fait Chevalier de la Légion d'Honneur en février 1899.

M. le Pr Emile Blanchard (Paris).

M. Emile Blanchard, membre, depuis l'année 1862, de l'Académie des Sciences, où il avait succédé à Geoffroy Saint-Hilaire, est mort ; il était officier de la Légion d'honneur.

Né à Paris le 6 mars 1820, et fils du peintre E.-T. Blanchard, qui fut chirurgien militaire à la fin de l'Empire, M. Emile Blanchard avait été nommé aide-naturaliste au Muséum d'histoire naturelle en 1847. Après diverses missions scientifiques en Italie et en Sicile, de 1844 à 1857, il avait été nommé professeur-administrateur du Muséum pour la zoologie en 1862, en remplacement de M. Milne Edwards père, et, la même année, membre de l'Académie des Sciences pour la section d'anatomie et de zoologie, en remplacement d'Isidore Geoffroy Saint-Hilaire. C'est à lui qu'on doit l'installation de la nouvelle ménagerie des reptiles au Jardin des Plantes. Frappé de cécité, il avait quitté sa chaire du Muséum, il y a quelques années déjà. La plupart de ses travaux portent sur les insectes et les zoophytes, dont il a décrit magistralement l'organisation, les métamorphoses, les mœurs et les instincts dans des ouvrages de longue haleine et dans de nombreuses notices communiquées par lui à l'Institut.

PETITES INFORMATIONS

Enseignement de la Médecine.

Faculté de Médecine de Paris. — Tableau des Actes du 26 février au 3 mars 1900. — Examens de doctorat. — *Mercredi 28 février* : Médecine opératoire, école pratique : MM. Tuffier, Poirier, Sebileau, — 2e (Nouveau régime, 1re série) salle n° 1 ; MM. Gley. Desgrez, Launois. — 2e (Nouveau régime, 2e série) salle n° 2 : MM. Broca André, Retterer, Weiss. — 3e (Oral, 1re partie), petit amphithéâtre : MM. Lannelongue, Walther, Varnier. — 5e 1re partie) Chirurgie, (1re série) Hôtel-Dieu : MM. Kirmisson, Lejars, Delbet. — 5e (1re partie chirurgie) (2e série) Hôtel-Dieu : MM. Delens, Jalaguier, Legueu.

Jeudi 1er : Médecine opératoire, école pratique : MM. Le Dentu, Schwartz, Thiéry. — 3e (2e partie) laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique : MM. Cornil, Blanchard, Letulle. — 2e (Nouveau régime), salle n° 1 : MM. Gautier, Retterer, Weiss. — 2e examen doctorat ; 2e partie, salle n° 2 : MM. Chantemesse, Launois, Chassevant. — 3e (Oral, 1re partie), N.R. salle n° 3 : MM. Poirier, Bonnaire, Albarran. — 3e (Oral, 1re partie), petit amphithéâtre : MM. Brun, Rémy, Wallich. — 3e (2e partie) : MM. Debove, Marfan, Ménétrier. — 4e MM. Hanriot, Thoinot, Tessier.

Vendredi 2 : 1er (oral), salles nos 2 et 3 : MM. Rémy, Poirier, Sébileau. — 2e (Nouveau régime), salle n° 1 : MM. Retterer, Heim, Broca André. — 2e (2e partie, 2e série) : MM. Déjerine, Weiss, Desgrez. — 2e (2e partie, 1re série), MM. Brissaud, Gley, André. — 4e MM. Pouchet, Gaucher, Wurtz. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1re série), Necker : MM. Lannelongue, Delbet, Broca (Aug.) — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série), Necker : MM. Delens, Jalaguier, Mauclaire. — 5e (2e partie,) Necker : MM. Hayem, Widal, Tessier. — 5e (1re partie, Obstétrique), Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Varnier, Lepage.

Samedi 3. 2e (oral, 1re partie), salle n° 2 : MM. Blanchard, Quénu, Thiéry. — 2e (Nouveau régime, 1re série), salle n° 1 : MM. Mathias Duval, Broca André, Langlois. — 2e (Nouveau régime, 2e série) salle n° 3 : MM. Gley, Rettèrer, Chassevant. — 5e (2e partie, 1re série), Hôtel-Dieu : MM. Cornil, Thiroloix, Dupré. — 5e (2e partie, 1er série), Hôtel-Dieu : MM. Dieulafoy, Achard, Vaquez. — 5e (2e partie, 1re série) Charité : MM. Joffroy, Ballet, Roger. — 5e (2e partie, 2e série) : Charité, MM. Debove, Marfan, Ménétrier. — 5e (1re partie Obstétrique), Clinique Tarnier : MM. Rémy, Bonnaire Wallich.

Thèses de Doctorat. — *Mercredi 28 février*, à 1 heure : M. Dumont : *La tuberculose testiculaire est-elle locale* ; MM. Remy, Tillaux, Broca (Aug,), Méry. — M. Iribarne de Goyénèche : *Exostoses ostéogéniques* ; MM. Remy, Tillaux, Broca (Aug.) Méry. — M. Gibert : *Des suppurations tardives dans les cures radicales de hernie inguinale* ; MM. Remy, Tillaux, Broca (Aug.) Méry. — M. Hardy : *Des tumeurs du prépuce* ; MM. Blanchard, Terrier, Gilles de la Tourette, Mauclaire. — M. Goislard : *Contribution à l'étude des ictères d'origine infectieuse des nouveau-nés* ; MM. Terrier, Blanchard, Gilles de la Tourette, Mauclaire,

Jeudi 1er mars, à 1 heure : M. Labroy : *De la rétention dans les cystites* ; MM. Hutinel, Guyon. Charrin, Faure. — M. Ader : *Etat actuel du traitement médicamenteux de la tuberculose pulmonaire* ; MM. Guyon, Hutinel, Charrin, Faure. — M. Soularue : *Recherches sur les dimensions des os et les proportions squelettiques de l'homme dans les différentes races* ; MM. Berger, Mathias-Duval, Gley, Langlois. — M. Herbet ; *Le sympathique cervical. Etude anatomique et chirurgicale* ; MM. Mathias-Duval, Berger, Gley, Langlois.

Vacances. — Conformément aux règles fixées par le Conseil de l'Université, les cours et conférences des Facultés de l'Université de Paris vaqueront les lundi 26 et mardi 27 février, à l'occasion des Jours gras. Ils seront repris le mercredi matin 28.

École de Médecine de Rennes. — Un Concours s'ouvrira, le 17 septembre 1900, devant l'École de Médecine de Rennes, pour l'emploi de chef des travaux d'Anatomie et d'Histologie à ladite Ecole.

Assistance publique & privée Hôpitaux, etc.

Hôpitaux de Paris. — *Concours pour la nomination à six places de médecin des hôpitaux.* — Le jury est provisoirement composé de la façon suivante : MM. Le Gendre, Hayem, Hutinel, Debove, Duflocq, Josias, Muselier, Mauriac, Variot, Giraudeau, Brissaud, Humbert.

Exposition de 1900. — *Service médical.* — M. le Dr Gilles de la Tourette, médecin en chef de l'Exposition, vient de terminer son rapport annuel sur le service dont il est chargé. Il y a actuellement quatre postes de secours sur le territoire de l'Exposition, lesquels subsisteront pendant sa durée, aux Champs-Elysées, aux Invalides, au Champ de Mars et à l'annexe de Vincennes. On demande, pendant l'Exposition, l'installation d'un cinquième poste de secours au Trocadéro, dans les Sections Coloniales. Quant

au poste des Champs-Elysées, qui était installé dans les derniers vestiges du Palais de l'Industrie, il sera transféré dans le sous-sol du Palais des Beaux-Arts.

École française des Infirmières à Domicile. — *Conférence de M. Duclaux.* — M. E. Duclaux, membre de l'Institut, directeur de l'institut Pasteur, avait accepté de faire la conférence d'ouverture de l'Ecole professionnelle française des Infirmières à domicile. Ce très utile établissement ouvrira une carrière nouvelle qui fournira, aux familles des malades, des infirmières instruites et qui présenteront toutes les garanties désirables au point de vue de la préparation technique, de la moralité et du dévouement (8, rue Garancière). — La conférence d'ouverture a été donnée dans la vaste salle de la Société d'Horticulture, rue de Grenelle. Elle avait attiré une foule nombreuse et brillante. M. le Dr Paul Reclus, membre de l'Académie de Médecine, professeur agrégé, chirurgien des hôpitaux, présidait. Il a dit en quelques mots le programme de l'institution nouvelle; puis il a présenté M. Duclaux, et, à cette occasion, il a tracé un tableau magistral de l'ancienne Chirurgie, celle d'avant Pasteur, et de la chirurgie actuelle, rénovée et transformée par les doctrines pasteuriennes. De ces doctrines, a-t-il dit en terminant, M. Duclaux est aujourd'hui le représentant très autorisé.

M. le Dr Maurange, membre du Comité médical de l'Ecole professionnelle, a lu ensuite un rapport sur l'état actuel de celle-ci. Les cours et conférences de l'Ecole ont été ouverts le 28 janvier; et déjà les adhésions viennent de toutes parts. Déjà, l'École a ses élèves, plusieurs internes et un plus grand nombre d'externes; le cadre des professeurs est au complet; et la caisse commence à s'emplir de dons et de souscriptions. Le succès de l'Œuvre est désormais assuré. M. E. Duclaux a pris ensuite la parole et a fait une conférence que des applaudissements unanimes ont souvent interrompue. A côté des services rendus au médecin et au malade, est-il besoin de dire ceux dont bénéficie la famille et la sécurité dont elle jouit avec ces auxiliaires. C'est pourquoi M. Duclaux n'est nullement inquiet de l'accueil qui sera fait aux élèves de l'Ecole: « Vos infirmières, dit-il, se feront rapidement dans la Société une place enviable, voisine de celle qu'y occupent les médecins, et, comme eux, seront reçues avec honneur partout, dès qu'on aura vu qu'elles y apportent deux choses rares et précieuses, la Science et le Dévouement. »

Asile de Vieillards de Prégny. — C'est par des dons s'élevant à près d'un million de francs que le baron A. de Rothschild dota l'asile des vieillards de Prégny.

Hôpital pour Agriculteurs. — Une femme qui vient d'être promue au grade d'officier du Mérite agricole, Mme veuve Brandon, née Salvador, a créé de ses deniers un hôpital exclusivement réservé aux ouvriers agricoles.

Hôpitaux de Grasse. — Par testament, M. Léon Chiris, sénateur, laisse aux hospices de Grasse une somme de deux cent mille francs, ce qui porte à trois cent cinquante mille francs les dons faits par la famille Chiris aux établissements hospitaliers.

Sociétés et Congrès.

Académie de Médecine de Paris. — *Élections* : 1° L'Académie a procédé à l'élection d'un *membre titulaire dans la section d'accouchement*, en remplacement de M. Charpentier, et à celle de deux correspondants étrangers. La Commission compétente avait dressé pour cette première élection, la liste suivante des candidats et porté : En 1re ligne, M. Doléris ; en 2e ligne et par ordre alphabétique, MM. Bar, Champetier de Ribes, Maygrier et Varnier, tous accoucheurs des hôpitaux. Le scrutin, qui comportait au premier tour 67 votants, au deuxième 69, au troisième 70, a donné les résultats uuivants :

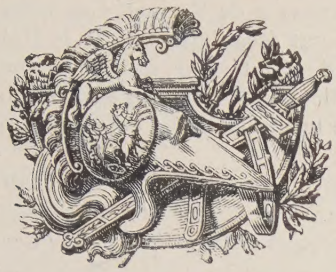
MM.	1er tour —	2e tour —	3e tour —
Doléris	26	30	33
Champetier de Ribes.	24	33	34
Maygrier.....	16	5	»
Bulletins blancs.....	1	1	3

Au troisième tour, M. Champetier de Ribes, ayant obtenu la majorité relative a été déclaré élu. Le nouveau membre de l'Académie est accoucheur à l'Hôtel-Dieu.

2° L'Académie a ensuite élu, à la presque unanimité des suffrages, *correspondants étrangers*, pour la section de pathologie médicale : MM. Mendelssohn (de Saint-Pétersbourg) et Stoicesco (de Bucarest), auteurs, l'un et l'autre, de travaux relatifs à la physiologie, à la pathologie interne et à la thérapeutique.

Congrès de l'Éducation physique de 1900. — Le Congrès international de l'Education Physique, a constitué son Bureau. Vice-Président : M. le Dr Bouchard. La Commission d'organisation comprend en outre MM. les Drs Binet, Conilleau, Fernand Lagrange, Marey, Tissié. Ce Congrès se tiendra à Paris, au Palais des Congrès, pendant l'Exposition, du 30 août au 7 septembre.

Université de Londres. — On sait que sir John Lubbock, le très distingué président de l'Association centrale des banquiers, dont les observations originales sur les mœurs des fourmis et des abeilles sont si connues, et qui est l'auteur d'un grand nombre d'ouvrages, dont l'un, les *Plaisirs de la vie*, atteint 170 éditions, vient d'être créé pair du royaume. Cette élévation laissait vacant le siège par lequel l'Université de Londres est représentée à la Chambre des Communes, sir Michaël Foster a été élu, pour remplacer sir John Lubbock, par 1,271 voix contre 863 voix à M. Collens, libéral. Le nouveau membre de la Chambre basse, savant physiologiste, est professeur à l'Université de Cambridge. Il est secrétaire de la Royal Society, et président de la British Association.



Guerre, Marine et Colonies.

Service de santé Militaire. — M. Lejonne, médecin-major de deuxième classe, a été désigné pour être attaché aux troupes de l'armée de terre, détachées au Tonkin et en Annam.

Les Étudiants en Médecine au régiment. — Le rapport de Camille Pelletan fait ressortir l'insuffisance de notre corps médical au point de vue du nombre, surtout si l'on établit une comparaison entre notre armée et les armées étrangères. Il a d'ailleurs été facile de constater que, lors de l'occupation d'In-Salah, la colonne était dépourvue de médecin militaire, et que le service a été, jusqu'à ces derniers jours, assuré par un vétérinaire. Justement frappé de cette pénurie, et aussi soucieux de ne pas grever par de nouvelles dépenses le budget — déjà si lourd — de la Guerre, M. Lachaud, député, vient de déposer une proposition de loi ayant pour but de mettre à la disposition exclusive des médecins-majors les étudiants en médecine qui auront à faire du service militaire. On sait, en effet, que les étudiants en médecine sont aujourd'hui, à de très rares exceptions près, perdus dans la masse du régiment, et que leurs connaissances spéciales sont, par suite, inemployées. Il est certain, pourtant, que ces étudiants formés au régiment au point de vue médical, pourraient, non seulement en temps de paix, mais en campagne, rendre d'inappréciables services. Aux termes de la proposition de M. Lachaud, les étudiants en médecine seraient appelés sous les drapeaux après avoir pris leur huitième inscription et subi l'examen de physiologie. A leur arrivée au régiment ils seraient, comme simples soldats, mis à la disposition des médecins militaires pour alléger leur service et faciliter leur tâche. Ces jeunes gens seraient utilisés pour les besoins du Service médical et instruits sur le fonctionnement et les divers règlements de la Médecine militaire.

La fièvre typhoïde dans l'armée. — M. le Dr Chapuis, à la Chambre des Députés a récemment demandé le remplacement des baraquements de la frontière de l'Est. La fièvre typhoïde se développe périodiquement dans ces baraquements. Il faut donc les remplacer par des casernements hygiéniques. M. le général de Galliffet a répondu que s'il avait les crédits nécessaires il ferait remplacer ces baraquements ; mais l'état sanitaire actuel ne laisse rien à désirer.

Service de Santé de la Marine. — M. Cairon, médecin de première classe, est désigné pour servir au 11e régiment d'infanterie de Marine en Cochinchine au lieu et place de M. le Dr Thieffer. M. Bailly, médecin de première classe, est désigné pour remplacer sur le *Formidable*. M. le Dr Fousseau. — Ont été nommés à l'emploi de médecin stagiaire des colonies les médecins auxiliaires de deuxième classe de la Marine dont les noms suivent : MM. Bourges, Chanaud, et Gallet de Santerre. — M. Battier, médecin de première classe du cadre de Lorient, est désigné pour remplacer, sur la défense mobile de Corse, M. le Dr Lacarrière. — MM. Berger, médecin de deuxième classe du cadre de Lorient, et désigné pour continuer ses services au 3e régiment de tirailleurs tonkinois, et Abbatucci médecin de deuxième classe de Toulon, sont autorisés à permuter. M. Guillemain, médecin de deuxième classe du cadre de Brest, est désigné pour continuer ses services sur le *Vauban* (division navale de Cochinchine).

Médecins Administrateurs Coloniaux. — MM. Cureau et Maclaud, médecins de 1re classe des colonies, sont nommés administrateurs coloniaux de 2e classe. M. Maclaud ancien médecin de la Marine, a fait de longs séjours dans la Guinée. L'an dernier, il a accompli une très intéressante exploration du Fouta-Djalon.

Société française de Secours aux Blessés militaires. — La session annuelle des cours de la Société française de Secours aux Blessés militaires s'est ouverte le jeudi 8 février, à trois heures et demie, au siège central, rue Matignon, 19. Ils auront lieu tous les mardis et jeudis jusqu'au 27 mars. Les professeurs chargés de ces cours sont : les Drs Fernand Cautry, lauréat de la Faculté de Médecine : Maurice Cazin, ancien chef de clinique chirurgicale à l'Hôtel-Dieu ; Jean Roger, interne des hôpitaux ; le Dr Bousquest, licencié ès sciences, pharmacien de 1re classe. Le samedi 27 mars, le Dr Lamy, médecin des Hôpitaux, fera une conférence sur la la « *Tuberculose envisagée comme maladie contagieuse* ». Ces cours techniques, qui se renouvellent chaque année depuis vingt ans, ont acquis dans ces derniers temps une importance plus grande, par l'ouverture d'un dispensaire à Paris-Plaisance, où les dames de la Société vont compléter, sous la direction de médecins et de chirurgiens de choix, leur éducation de dames infirmières. Après avoir satisfait à des examens, elles reçoivent des diplômes d'infirmières de divers degrés, qui permettront aux chirurgiens et aux médecins de la Société de leur confier les services qui peuvent leur être attribués suivant leurs aptitudes. Pendant les six premiers mois du fonctionnement de ce dispensaire, les dames de la Société ont pu apporter leur aide dans 283 opérations, dont quelques-unes très importantes ; elles ont procédé à 5,614 pansements, et 283 consultations ont été données par les médecins de la Société.

La Médecine et la guerre Anglo-Boër. — *Maladies.* — Le correspondant du *British Medical Journal* à Capetown écrit que la plupart des malades qui encombrent les hôpitaux anglais proviennent des transports venant d'Angleterre. Chaque nouvel arrivage envoie un grand nombre de malades, dont beaucoup ne seront pas en état de sortir avant la fin de la campagne.

A Ladysmith, la garnison est très désappointée de ne pas voir apparaître le général Buller. Le régime de la viande de cheval et de mulet commence à devenir monotone. La fiè-

vre entérique et la dysenterie ont diminué ; mais la fièvre ordinaire a augmenté légèrement.

On télégraphie de New-York, 9 février, à la *Morning Post*, qu'une association d'Irlandais-Américains organise une *ambulance* pour le Transvaal. Cette ambulance s'est embarquée pour Lourenço-Marquès. On a reçu la nouvelle de l'arrivée au Transvaal des renforts des *ambulances néerlandaises*. Ils ont été dirigés sur Ladysmith et sur Colesberg. De nouveaux envois de médicaments et de vivres partiront d'Amsterdam le 17 février par un vapeur allemand. La mortalité de la population blanche en décembre avait atteinte à Kimberley 60 0/00 ; celle des nègres était de 138, 3 pour 1.000.

Médecine d'État et Hygiène.

Institut national antiberculeux. — M. Fleury-Ravarin, député du Rhône, vient de déposer sur le Bureau de la Chambre une proposition de loi tendant à créer un Institut national anti-tuberculeux. Cet établissement scientifique aurait pour objet l'étude du traitement de la tuberculose et la recherche expérimentale des moyens de guérir cette maladie qui cause annuellement en France 150,000 décès, surtout parmi les ouvriers. La *Société lyonnaise des Tuberculeux indigents* prenant à sa charge les frais de construction de l'Institut et se proposant de l'annexer au sanatorium gratuit qu'elle va ouvrir à Hauteville, dans les montagnes du Bugey, M. Fleury-Ravarin demande à l'État de s'associer à cette grande œuvre philanthropique en donnant au nouvel établissement, avec le titre de « national », une subvention annuelle de 15,000 fr., destinés à assurer son fonctionnement, un nom et une dot.

Sanatorium pour tuberculeux dans le Nord. — M. le Dr Ausset, professeur à la Faculté de Médecine, a fait, sous la présidence de M. le Professeur Brouardel, Doyen de la Faculté de Médecine de Paris, une conférence très documentée sur la curabilité de la tuberculose dans les sanatoria. Cette conférence, qui a obtenu le plus vif succès, est le début d'une campagne entreprise par plusieurs personnalités du monde médical, pour fonder dans le département du Nord un sanatorium pour tuberculeux. Déjà, spontanément, des dons s'élevant à la somme de 35,000 francs ont été versés. On pense que la souscription publique va s'ouvrir officiellement bientôt et que les 500,000 francs nécessaires pour mener à bien cette œuvre ne tarderont pas à être trouvés dans cette région du Nord, dont l'admirable élan de générosité a permis de fonder, il y a quelques années, l'Institut Pasteur de Lille.

La Tuberculose et les asiles nationaux. — Dans la séance du 26 janvier 1899 M. le Sous-Secrétaire d'Etat au Ministère de l'Intérieur, répondant à une question de M. Jourde, donnait à la Chambre l'assurance qu'à partir du 1er janvier 1900, il ne serait plus reçu de tuberculeux dans les asiles nationaux de Vincennes et du Vésinet. Ces asiles, réservés aux convalescents, ont reçu l'ordre de M. le Président du Conseil, Ministre de l'Intérieur, de refuser tout malade dont le certificat médical ne portera pas la mention: «Ne présente aucun signe de tuberculose des voies respiratoires».

Cette décision, si conforme aux lois de l'hygiène, constitue une excellente mesure de protection contre la propagation de la tuberculose. Il n'est pas douteux que les malheureux, encore affaiblis par la maladie et de longs jours de souffrance, constituent un excellent terrain pour le développement du bacille tuberculeux et qu'il était barbare et inhumain d'exposer à une contagion presque inévitable les convalescents envoyés à la campagne pour y respirer un air pur et non contaminé.

Nous ne pouvons donc qu'applaudir à la mesure prise par M. le Ministre de l'Intérieur et souhaiter que le corps des médecins des hôpitaux, des Bureaux de Bienfaisance, aussi bien que ceux qui pratiquent la clientèle ordinaire, s'y conforment rigoureusement. Ils éviteront ainsi à leurs malades la cruelle tristesse de se voir refusés à la porte de ces asiles si convoités par les convalescents.

Loi sur l'Expertise médico-légale. — La Commission pour la proposition de loi ayant pour objet la réforme des expertises médico-légales au Sénat se compose de MM. Treille, Monsservin, Villard, Allemand, Cornil, Pozzi, Piettre, Collinot, Goujon.

Hygiène de la Ville de Paris. — Le service de la statistique municipale a compté, pendant la 6e semaine, 1.255 décès, chiffre qui dépasse sensiblement celui de la semaine précédente (1.104) et la moyenne ordinaire des semaines de février (1.083). Cet accroissement est dû presque tout entier aux maladies de l'appareil respiratoire. Les maladies inflammatoires des organes de la respiration ont causé 208 décès, au lieu de 166 pendant la semaine précédente et au lieu de 181, moyenne ordinaire. Les autres maladies de l'appareil respiratoire ont entraîné 97 décès (la moyenne est 65), dont 79 sont dus à la congestion pulmonaire. En outre, 58 décès (au lieu de 38 pendant la semaine précédente) sont attribués à la grippe. La fièvre typhoïde a causé 14 décès (au lieu de 4 pendant la semaine précédente, 11 pendant la 4e semaine et 9 antérieurement). Le nombre des cas nouveaux signalés par les médecins est en augmentation sur les semaines précédentes (45 pendant la 4e semaine, 93 pendant la 5e, 123 pendant la 6e). La variole, qui n'avait causé que 4 décès pendant tout le cours de l'année 1899, en a causé 4 pendant la 6e semaine (2 pendant la 5e et 1 pendant chacune des deux semaines précédentes). Cependant, le nombre des cas nouveaux signalés par les médecins n'augmente pas (12 pendant la 4e semaine, 15 pendant la 5e et 10 pendant la 6e). On ne saurait trop engager les habitants de Paris à se faire revacciner. La rougeole a causé 11 décès (la moyenne est 17) ; la scarlatine 5 (la moyenne est 3) ; la diphtérie, 3 (la moyenne est 10). La coqueluche n'a causé aucun décès. Il y a eu 10 suicides et 19 autres morts violentes. On a célébré à Paris 533 mariages ; l'élévation de ce chiffre est due à l'approche du carême. On a enregistré la naissance de 1219 enfants vivants (594 garçons et 625

filles), dont 886 légitimes et 333 illégitimes. Parmi ces derniers, 60 ont été reconnus immédiatement.

Hygiène à Paris. — *Lycée St-Louis.* — M. le Vice-recteur de l'Université de Paris, s'est rendu au lycée Saint-Louis, accompagné d'une Commission spéciale de médecins et d'ingénieurs. On a examiné l'installation des eaux dans le lycée et l'on a constaté que les robinets d'eau de source étant voisins des robinets d'eau de Seine, la confusion dans l'usage était malheureusement trop facile. Il a été décidé que ce système de canalisation si défectueux serait réformé et que des plaques indicatrices seraient apposées à côté des robinets d'eau de source et des robinets d'eau de Seine. On a dit que réservoir de la rue Racine ne contient que de l'eau de Seine : ce réservoir, en effet, ne contient que de l'eau de Seine, et même un de ses compartiments est réservé aux études microbiologiques de l'eau, mais il ne peut desservir le lycée Saint-Louis par la raison qu'il est en contre-bas de cet établissement, et d'ailleurs ses eaux ne sont employées qu'à l'arrosage des rues.

L'eau de source de la Vanne qui alimente le lycée Saint-Louis ne saurait, au surplus et quoi qu'on ait dit, être la cause de l'épidémie qui a fait licencier le lycée : elle alimente aussi toute la rive gauche, où les cas de fièvre typhoïde restent dans la normale, et elle a toujours été reconnue comme la meilleure des eaux parisiennes par le Comité de surveillance dont font partie MM. Duclaux, les Drs Roux, Cornil, MM. Adolphe Carnot, Schutzenberger, etc.

Bruit d'épidémie au lycée Charlemagne. — L'épidémie de fièvre typhoïde qui vient de sévir au lycée Saint-Louis aurait eu, annonçait-on, sa répercussion au lycée Charlemagne, le vieux lycée de la rue Saint-Antoine. Ce bruit n'est heureusement pas fondé. Comme presque chaque année, à cette époque-ci, et comme dans tous les quartiers de Paris, on a constaté dans ce lycée plusieurs cas de grippe ou d'influenza ; mais le nombre de ces cas, bénins d'ailleurs pour la plupart, n'a rien d'anormal. Un élève est décédé, non de fièvre typhoïde, mais de pneumonie infectieuse, et quant à la fièvre typhoïde, un cas isolé s'est seul produit. L'élève malade, comme d'ailleurs tous les élèves malades du lycée Charlemagne, sont soignés dans leurs familles, le lycée n'ayant que des externes et demi-pensionnaires et pas d'internes ; partant il n'y a pas d'infirmerie. La situation sanitaire est donc ici satisfaisante. Ajoutons que, par mesure de précaution, depuis quelques jours déjà, toute l'eau fournie aux élèves est non seulement filtrée, mais bouillie.

L'influenza. — *Seine.* — Plusieurs de nos confrères ont publié hier matin au sujet de l'état sanitaire de la Maison d'éducation de la Légion d'honneur, de Saint-Denis, des renseignements susceptibles de jeter l'inquiétude dans les familles des élèves. Ces renseignements sont inexacts. Il n'y a, actuellement, à la Maison d'éducation de Saint-Denis, que six élèves grippées et une seule atteinte de broncho-pneumonie, sur un effectif de 500 élèves. La situation n'a donc absolument rien d'anormal. Ajoutons que le service sanitaire est régulièrement assuré par deux médecins renommés, habitant Saint-Denis.

Amiens. — L'influenza sévit avec intensité à Abbeville.

Limoges. — La cité limousine n'a pas échappé au fléau qui sévit actuellement sur beaucoup de villes en France. La population est très éprouvée, et les services publics même ont à souffrir de l'épidémie actuelle. L'Administration des Postes a fait afficher l'avis suivant : Par suite de l'épidémie de grippe qui règne sur le personnel des facteurs de Limoges et de la difficulté de les remplacer, l'Administration se trouve dans la nécessité de supprimer provisoirement une distribution de lettres.

Lille. — L'influenza sévit dans toute la région du Nord depuis plusieurs mois avec une rare intensité. Sur plusieurs points des départements du Nord et du Pas-de-Calais elle a pris un caractère parfois très inquiétant. A Boulogne-sur-Mer, plusieurs personnes ont succombé aux suites de cette affection. Dans le bassin houiller, les malades sont très nombreux. A Lille, on peut dire que le vingtième de la population est atteint. Plusieurs médecins sont influenzés et obligés d'interrompre leurs visites. Les réunions mondaines se ressentent naturellement de cet état de choses et languissent un peu cet hiver.

Coutances. — Par suite de cas nombreux d'influenza au grand séminaire de Coutances, cet établissement religieux a été licencié pour quinze jours.

Allier. — Dans presque toutes les villes de l'Allier, l'influenza sévit avec une intensité remarquable. A Montluçon et à Moulins, notamment, il y a des malades dans toutes les familles. La contagion règne en maîtresse dans les communes rurales, et celle de Voussac est plus particulièrement éprouvée ; sur une population de 1,200 habitants que possède cette commune, il y a 400 malades alités et de nombreux décès se sont produits. Les médecins ne peuvent suffire à la besogne.

Marne. — Par suite de l'épidémie d'influenza, la gendarmerie départementale compte beaucoup d'indisponibles, et le grand séminaire du diocèse de Châlons-sur-Marne a licencié ses élèves. Les écoles de Sommepy viennent d'être fermées.

Sarthe. Une épidémie de grippe infectieuse sévit au Mans. Les sœurs du Bon Pasteur ont été particulièrement éprouvées. A l'imprimerie de l'Institut de Bibliographie 25 employés ont été atteints.

Hygiène. — *Italie.* — Une ordonnance du Service Sanitaire intérieur d'Italie en date du 1er janvier, arrête que les personnes provenant de Marseille, voyageant par groupes par terre, seront soumises, en arrivant à la première gare italienne, à la visite médicale. Si les fonctionnaires du Service Sanitaire le jugent nécessaire, il sera procédé à la désinfection des vêtements qui ne seront pas parfaitement propres. En outre, les malades suspects seront isolés et vaccinés s'ils ne portent pas les signes d'une vaccination récente. Les wagons dans lesquels les malades auront voyagé seront désinfectés.

La Peste. — *Ile-Maurice.* — Pendant la semaine dernière, on a constaté sept cas de peste et six décès.

Chine (*Hong-Kong*). — Un cas de peste a été constaté.

Indes.— La peste continue ses ravages. A Bombay, la mortalité s'élève journellement à 406 décès. 10,239 personnes sont mortes dans la ville le mois dernier.

Famine. — *Indes.* — La misère augmente graduellement à Bombay, dans le Rajpoutana et dans certaines parties du sud de l'Inde. Actuellement 3,913,000 personnes tirent leur subsistance du crédit de famine prélevé sur les impôts payés par la masse des Hindous. On sait que les impôts versés par les indigènes servent également à entretenir une armée assez importante, puisqu'on a pu en distraire des troupes pour la guerre sud-africaine. Dans plusieurs parties des provinces du Centre, les récoltes sont très faibles et la disette de fourrages doit augmenter tous les jours. Les bestiaux du Pendjab, quand ils survivent, sont faibles et affamés. La petite vérole, la dysenterie, sont à l'état épidémique parmi les réfugiés dans les districts éprouvés par la famine.

Chaleur et Hygiène. — *République Argentine.* — Il y a eu un jour, ces temps-ci, à Buenos-Aires, 219 cas d'insolation dont 134 ont été suivis de décès.

Morte par peur. — Mme Bonnefoy fut examinée par trois médecins de l'Isle, MM. les Drs Compagne, Tallet et Laffont. Ils furent unanimes à déclarer que Mme Bonnefoy et sa fille Irma, âgée de vingt et un ans, étaient folles, atteintes de manie raisonnante avec hallucinations de l'ouïe et de la vue, et que sous l'influence du délire, elles pourraient causer de graves malheurs. En conséquence, les deux femmes furent internées, le 10 du courant, à l'hospice des aliénés de Montdevergnes. Mme Bonnefoy protestait avec fureur contre son internement et se débattait avec une telle rage que les religieuses, gardiennes de l'établissement, jugèrent nécessaire de lui passer la camisole de force, se faisant aider dans cette opération par le cocher de l'asile. Mme Bonnefoy tomba sans connaissance. On crut d'abord à un évanouissement. Mais tous les soins donnés à la malade ne pouvaient la ranimer. On appela un médecin. Celui-ci ne put que constater le décès de Mme Bonnefoy. Les Drs Compagne et Laffont ont déclaré que la mort était due à une syncope.

Divers.

La Médecine et la Politique. — Le Président du Conseil des Ministres a informé ses collègues qu'il avait reçu de M. Treille une demande d'interpellation au Ministre de l'Instruction publique sur l'épidémie du lycée Saint-Louis. La date de la discussion de cette interpellation, d'un commun accord avec le Ministre, sera fixée à une séance ultérieure, après la Haute Cour.

Conseil d'arrondissement. — Une élection vivement discutée a eu lieu dans le canton d'Albi pour l'élection d'un conseiller d'arrondissement. Deux candidats se présentaient aux électeurs : M. le Dr Compayré, ancien adjoint au maire d'Albi, républicain progressiste et M. P. Coste, radical-socialiste. Le Dr Compayré était soutenu par les amis de M. Boularan, le nouveau sénateur du Tarn. M. Pierre Coste a été élu par 3,516 voix contre 3.396 à M. Victor Compayré, sur 7,952 électeurs inscrits.

Les Médecins à l'Elysée. — Le président de la République a reçu dernièrement M. le Dr Coillot, ancien sénateur.

Les Médecins Explorateurs. — Le paquebot *Ernest-Simons*, courrier d'Extrême-Orient, est arrivé à Marseille avec le comte Léontief, accompagné du Dr Kahn, médecin de sa mission.

Les Médecins Conférenciers. — A l'Union des Femmes de France, M. le Dr Letulle a fait une conférence sur « *les Ennemis de l'enfant* », Chaussée d'Antin, 29. — A l'Union vélocipédique de France, Dr O'Followell ; « *Rapports de la bicyclette avec les affections des femmes* ». — Dr Sicard de Planzoles : « *les Maladies évitables* », faubourg Saint-Antoine, 157.

Les Médecins et le Monde. — Mme Pozzi, femme du membre de l'Académie de Médecine, sénateur de la Dordogne, recevra, les lundis 5 et 19 mars et 2 avril, dans son nouvel hôtel de l'avenue d'Iéna.

Les Médecins dans le Monde. — *Anniversaire de M. Félix Faure* : Remarqué MM. les Drs Cheurnot, Pozzi, et Bergeron.

Mariage de Médecins. — M. Arthur-Laurent-Charles Lauvineau, docteur en médecine, épouse Mlle Marie-Rose-Eugénie Rolet.

Les Médecins Écrivains. — *Les héritiers du Dr Evans.* — Nous avons parlé du procès pour abus de confiance intenté à un libraire éditeur par les héritiers du Dr Evans, au sujet d'un exemplaire de la relation des évènements du 4 Septembre, écrite en anglais par le célèbre dentiste, sous le titre de *The fall of the second French Empire.* Cet éditeur a fait opposition au jugement par défaut qui avait été rendu contre lui. Le prévenu a établi sa bonne foi et a offert de restituer le volume qu'on lui réclamait ; il a été acquitté.

Un élève en pharmacie millionnaire et empoisonneur. — Une dame, souffrant de migraine, un nommé Cornish lui versa une dose d'un flacon. Une heure après elle était morte. Lui-même et son médecin, qui y avaient goûté, furent malades. Le flacon contenait du cyanide de mercure. Une enquête fut ouverte et certains indices firent porter les soupçons sur un certain Molineux, qui était employé dans une pharmacie à Newark ; il fut arrêté le 28 février de l'année dernière. Le grand jury de New-York se prononça une première fois contre la mise en accusation, faute de preuves suffisantes, mais à la suite de la découverte de nouveaux témoignages et des rapports d'experts en écritures, il vient de conclure à la culpabilité, malgré les protestations d'innocence de Molineux, qui faisait partie d'un club de millionnaires new-Yorkais.

Distinctions honorifiques. — M. le Dr Morin, adjoint au maire du premier arrondissement de Paris, vice-président de l'Association philomatique, organisateur du Service Médical aux Concours généraux agricoles de Paris est nommé Chevalier du mérite Agricole.

Variétés et Anecdotes.

Bibliographia Medica.

INDEX MEDICUS : EDITION FRANÇAISE, 1900.

Nous apprenons que le premier numéro (Janvier 1900) d'une édition française de l'ancien *Index Medicus* américain, vient de paraître, sous le titre plus significatif de *Bibliographia Medica*. — Ce recueil, comme son aîné qui a disparu depuis six mois, paraîtra tous les mois, avec quatre mille indications bibliographiques par numéro, soit cinquante mille par an environ.

Il est publié par notre collègue, M. le Dr Marcel Baudouin, *Directeur de l'Institut de Bibliographique de Paris*, sous la haute autorité scientifique des Prs Ch. Potain, Membre de l'Institut et Charles Richet.

C'est dire qu'il est presque irréprochable et présente, au point de vue des classifications adoptées, de notables perfectionnements sur l'ancienne publication.

LES LIVRES NOUVEAUX.

La fermentation humaine ; par De Backer, (Félix). Paris, 1900, *Revue générale de l'Asepsie*, in-12, 360 p.

La vie est une fermentation; normale, c'est la santé; anormale, c'est la maladie. Tel est l'aphorisme dans lequel se résume tout l'ouvrage. Dans une première partie, nous trouvons exposée, avec beaucoup de clarté, cette idée ingénieuse que le corps humain peut être considéré comme un vase clos de toutes parts par la peau et les muqueuses. Le contenu de ce vase est le sang et les liquides qui en dérivent, liquides que les anciens appelaient « humeurs », et dont l'auteur a fait le « *Moût Humain* ». C'est dans ce dernier milieu que se passe la fermentation vitale, tout à fait analogue à celle qui se produit dans la cuve à vin ou à bière. Une fermentation normale dans toutes ses parties constitue la santé, qui sera parfaite quand la reproduction cellulaire se fera suivant les besoins, au fur et à mesure des dépenses organiques, se multipliant avec le repos, se ralentissant avec les efforts, quand il y aura en un mot, équilibre entre l'apport et la dépense. Après avoir démontré toutes ces propositions et nous avoir fait comprendre que l'homme doit fabriquer son alcool, « être à lui-même sa propre brasserie, au lieu de s'intoxiquer à l'aide d'alcools tout préparés, le M. Dr de Backer passe de la théorie à la pratique. Cette deuxième partie de son livre est un essai d'application de la méthode des ferments au traitement des maladies considérées comme des fermentations anormales ou déviées par une cause ou par une autre, et qu'il faut rendre de nouveau normales. Sans vouloir croire ou faire croire que les ferments soient une universelle panacée, il démontre par des faits et l'exposition de résultats personnels, que les « ferments étant la vie, donnent la vie », et constituent l'arme la plus puissante que la thérapeutique ait à sa disposition pour lutter contre la maladie.

Thérapeutique clinique: Bactériologie de l'appareil respiratoire; par Le Roy (L.).— Paris, 1900, Rueff, in-8, 169 p., 12 figures.

Ce livre, comme le dit si bien M. le Pr Rémy dans sa préface, mérite en tout point de remporter un succès mérité.

L'auteur montre, en effet, quels sont les avantages que le praticien peut retirer de l'étude bactériologique, au point de vue du diagnostic positif des voies respiratoires.

Il indique d'une façon aussi claire que précise les règles à suivre pour la recherche du bacille de Koch et des différentes associations microbiennes dans les expectorations. Enfin, après avoir donné avec soin la technique de l'examen des crachats, l'auteur apporte un grand nombre d'observations qui montrent d'une façon superflue tous les avantages que l'on peut retirer d'un examen bactériologique non seulement au point de vue du pronostic et du diagnostic, mais encore de la thérapeutique à suivre dans les affections des voies aériennes.

Les Loisirs d'un Praticien; par M. le Dr H. Pauthier (de Senlis). — Paris, 1899, Société d'Editions Scientifiques. Un volume in-18 de 168 pages.

Comme son titre peut le faire présumer, ce livre n'est pas une manifestation pédante de la Science médicale pure ; c'est une suite de causeries frappées au coin du bon sens et pleines de conseils pratiques, non seulement pour l'homme de l'art, mais pour le citadin et le paysan. L'hygiène y tient une place honorable; mais les questions d'actualité médicale les plus récentes n'y sont pas négligées. L'accueil bienveillant fait depuis plusieurs années aux chroniques scientifiques de l'auteur, par les lecteurs des différents journaux dans lesquels elles ont été publiées, notamment l'*Echo Républicain* du Valois et de l'arrondissement de Senlis, est de bon augure pour le succès de cette modeste brochure. Celle-ci est écrite sans prétention, au courant de la plume, ce qui n'enlève rien à ses qualités. Les obligations d'un service de presse ont forcé parfois le chroniqueur à faire quelques citations; mais celles-ci sont bien choisies et augmentent encore l'intérêt de l'ouvrage. Les malades pourront y trouver çà et là de sages avertissements, les voyageurs et les promeneurs d'utiles recettes, et tous les lecteurs d'agréables passe-temps. [I. B. S.]

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

A l'occasion du Carnaval de Nice (15 au 27 février 1900) ; des Régates Internationales de Cannes (3 au 20 mars 1900) ; des Régates Internationales de Nice (2 au 16 avril 1900) ; des Vacances de Pâques ; du Tir aux Pigeons de Monaco, la Compagnie délivrera, jusqu'au 30 avril 1900 inclus, des billets d'aller et retour, de 1re classe, valables pendant 20 jours, et dont le prix au départ de Paris sera de 177 fr. 40 pour Cannes, 182 fr. 80 pour Nice, 186 fr. 80 pour Menton.

Chemin de fer d'Orléans.

La Compagnie d'Orléans a l'honneur de prévenir le public qu'elle met en vigueur, à partir du 10 février prochain, les nouvelles dispositions ci-après, relatives à la délivrance et à l'extension des Billets Aller et Retour sur son réseau. Les billets d'aller et retour, qui sauf pour certains points exceptionnels tels que Paris Bordeaux, Nantes et Toulouse ne sont actuellement délivrés que dans une région de 100 kilom., seront désormais délivrés de toute gare à toute gare du réseau. Les durées de validité seront augmentées. Elles seront au moins de 2 jours pour les parcours jusqu'à 60 kilom., savoir : le jour de départ et le lendemain; pour les distances supérieures à 60 kilom , la durée de validité sera de 1 jour par 100 kilom. ou fraction de 100 kilom., non compris le jour de départ et celui d'arrivée. La durée de validité pourra être à deux reprises prolongée de moitié, moyennant paiement d'un supplément de 10 0/0 pour chaque prolongation. Enfin, moyennant le paiement d'un supplément fixé à 1 fr., 0. fr. 75, ou 0. fr, 50 suivant la classe, les voyageurs porteurs de billets AR comportant un parcours d'au moins 300 kilom, (600 kilom. aller et retour) seront autorisés à s'arrêter deux fois au cours de leur voyage.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

AVIS AUX AUTEURS ET AUX ÉDITEURS.

Tout ouvrage ayant trait à la Médecine et aux Sciences Biologiques, qui sera envoyé, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, sera analysé dans la *Gazette Médicale de Paris*, dans le plus bref délai possible, avec tous les détails nécessaires.

VIGOT. — 23, place de l'Ecole de Médecine, 23. — Paris.

CHIPAULT. — **Thérapeutique de la scoliose des adolescents.** — Volume in-8°, 261 pages et 67 figures, 1900.

HUGON. — **Massage thérapeutique.** — Volume in-8°, 296 pages (1900).

AGENCE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE.

PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93. — PARIS.

POSTES MÉDICAUX VACANTS.

DEMANDES.

1° Poste médical à prendre dans ville du Centre, à 6 h. de Paris, rapportant de 8 à 10.000 fr.

2° Poste médical vacant à St-Marie du Mont (Manche). Subvention de 400 fr. de l'Assistance médicale et 150 fr. de la douane.

3° Poste médical vacant à Gennes (Maine-et-Loire). A céder pour cause de santé un poste nouvellement créé à 3 heures de Paris, susceptible de rapporter prochainement 7.000 fr. Condition unique : Reprise du bail de 600 fr.

4° A cèder clientèle de baigneurs rapportant de 6 à 7000 fr. pour 4 mois, à Bourbonne-les-Bains et clientèle de massage médical à Reims.

Pour les différents postes, s'adresser à l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, de 2 heures à 7 heures du soir.

A NOS LECTEURS.

La Faculté de Médecine de Paris.

On trouvera en vente dans nos Bureaux une superbe Gravure d'un tableau de M. BOURGEOIS, représentant **tous les Professeurs de la Faculté de Médecine de Paris,** assemblés en *Réunion du Conseil.*

LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS.
(*D'après le Tableau de M. Bourgeois*).

Un groupe de MM. les Prs PROUST, JOFFROY, DUPLAY, BERGER, CHANTEMESSE, RAYMOND, FARABEUF, HUTINEL, POUCHET, GRANCHER.

Ceux de nos lecteurs qui désireraient se la procurer, encadrée ou non, n'ont qu'à se faire inscrire à nos Bureaux ou à nous la demander par lettre accompagnée d'un mandat postal ou d'un chèque.

Prix de la Gravure (sans cadre) (1m 00 + 0,80) : **25** Francs.

AVIS A NOS LECTEURS.

Conformément à ce que nous avons annoncé, nous publions, depuis le **15 Février** dernier, la

BIBLIOGRAPHIA MEDICA,

[INDEX MEDICUS]

recueil mensuel, dont le premier numéro contient la Bibliographie médicale du mois de janvier 1900, soit 3,000 indications bibliographiques environ.

S'adresser à l'INSTITUT INT. DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE pour tous renseignements et abonnements.

Le Directeur-Gérant : Marcel BAUDOUIN.

Imprimerie de l'*Institut de Bibliographie* de Paris. — 232.